

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**  
LILLE, 100, Rue de Paris  
PARIS, 48, Bd. Haussmann

**JOURNAL D'INFORMATION**

# L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

**BUREAUX :** Téléphone 351-17  
**ROUBAIX :** 46, rue de la Gare, 45  
**TOURCOING :** Téléphone 9-85  
3, rue Fédérale Lebaeue

**DIRECTRICE :** M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

**PROPHÉTESSESCONSICIENTES ET ORGANISÉES**  
**Les diseuses de bonne aventure prévoient tout... sauf leurs propres malheurs**

Par C.R. MARTIN

« Nul n'est prophète en son pays » assure-t-on. Tel n'est pas le cas en Amérique où les diseuses de bonne aventure forment une importante association et cherchent à faire boycotter par le public tous leurs confrères non-syndiqués.



Elles n'ont pas prévu l'accident dont elles allaient être victimes.

Madame X., descendit de l'auto, glissa sur la chaussée, tomba et se cassa la jambe.

Elle venait de traverser la moitié de New-York en taxi. Apparemment, il n'avait commencé à pleuvoir que depuis qu'elle était dans le véhicule et dans l'animation de la conversation elle n'avait pas remarqué la pluie, ni fait attention, en descendant du taxi à l'asphalte mouillé et glissant. Madame Gertrude, qui la suivait immédiatement, perdit aussi l'équilibre. Elle s'en tira avec un avant-bras démis. Par bonheur, il restait encore deux dames dans le taxi, et celles-ci, ayant échappé comme par miracle au sort des autres emmenèrent les deux blessées jusqu'à une clinique.

Les accidents de ce genre ne sont pas rares. Ils sont toujours navrants. Mais dans notre cas, ils l'étaient tout particulièrement. En effet, Madame Gertrude et Madame X., n'auraient jamais dû se laisser surprendre par le mauvais temps, à plus forte raison par l'asphalte mouillé. Elles auraient dû savoir à l'avance qu'il allait pleuvoir

pendant leur trajet en automobile, et même elles auraient dû prévoir qu'elles auraient ce même jour l'une une jambe cassée, l'autre un avant-bras démis. Et pourquoi cela ? Simplement parce que ces deux dames sont de célèbres diseuses de bonne aventure à New-York.

Le taxi devait les conduire à l'assemblée annuelle de la « National Association of Fortune Tellers », en d'autres termes l'Association Nationale des Diseuses de bonne aventure. Quelle ironie du sort pour les deux blessées ! Quant aux autres diseuses de l'association, cette aventure leur fut aussi de ridicule. Elles avaient convoqué l'assemblée dans un restaurant-terrasse, car du beau temps avait été annoncé pour ce jour-là.

Certes, le Bureau Météorologique peut se tromper, et il y a même de méchantes langues qui prétendent qu'il se trompe toujours. Mais les diseuses de bonne aventure n'ont pas le droit de se tromper. Elles doivent savoir à l'avance s'il pleuvra tel ou tel jour ; elles auraient dû prévoir qu'il pleuvrait le jour de leur assemblée générale, même si le Bureau Météorologique soutenait le contraire. Elles enregistrèrent un échec retentissant, et avaient bien mérité de rentrer chez elles trempées jusqu'aux os. L'assemblée n'eut pas lieu, d'une part en raison du mauvais temps, d'autre part, parce que Madame X., secrétaire de l'Association, avait emporté à l'hôpital avec elle, tous les dossiers importants.

Toutes ces dames furent trempées et du même coup, tournées en dérision. Et cela n'arrangea guère les choses que la pythonisse Sandra May se lamenta en déclarant qu'elle n'aurait pas dû venir, étant donné qu'elle avait eu comme un secret pressentiment que cette journée ne lui vaudrait rien. Tout le monde aurait pu en dire autant après l'accident. Quant à nous, les reporters, qui devions assister à l'assemblée, nous avions acquis la conviction que ces diseuses de bonne aventure qui ne pouvaient même pas prédire le sort de leur assemblée annuelle, ne valaient pas grand-chose.

Cependant, nous attendions de si importantes révélations de cette assemblée ! On devait y entendre tant de prophéties d'un intérêt palpitant ; la mort de deux grandes vedettes de Hollywood, le résultat du prochain championnat de boxe, l'avenir de Hitler. Après ce fiasco, nous avions l'impression que nous ne pourrions plus avoir la même confiance en ces prédictions.

Quoi qu'il en soit, ces dames tirent leur assemblée annuelle quelques semaines plus tard. On n'y fit pas de prophéties. On y discuta uniquement des questions techniques concernant l'exercice de la carrière. Il y eut un grand débat pour savoir si l'on pouvait ou non prédire l'avenir dans le fond des verres de bière. La décision finale sur ce point rejeta la proposition. Par contre, l'association laissa aux membres toute latitude pour décider si elles voulaient ou non prédire l'avenir dans le sable.

Copyright © Opera Mundi et « Réveil du Nord ».

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

**QUAND LES ESPACES VITAUX SE HEURTENT...**

## VARSOVIE résiste à Berlin

**La Pologne qui prépare une contre-offensive diplomatique demandera-t-elle à exercer un protectorat sur Dantzig ?**

Le Président de la République polonaise est autorisé à promulguer jusqu'à l'ouverture de la session du Parlement des décrets-lois touchant la défense nationale, les finances et l'économie

**« LES REVENDICATIONS ALLEMANDES N'ONT RIEN D'OFFENSANT POUR LA POLOGNE » assure la presse fasciste qui croyait le Colonel Beck « ENTRÉ DANS L'ESPRIT DE L'AXE »**

Varsovie. 2 — Le Conseil des ministres polonais a adopté ce matin un projet de loi autorisant le président de la République à promulguer, jusqu'à l'ouverture de la session ordinaire du Parlement, des décrets-lois touchant toutes les questions de la défense nationale, les finances et l'économie, à l'exclusion de celles concernant la stabilité de la monnaie.

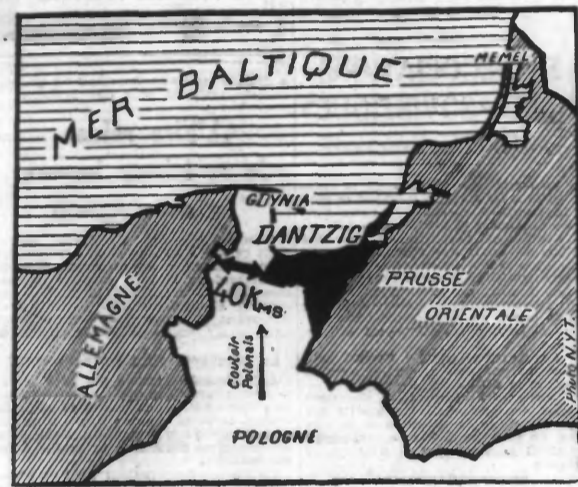
**UN PROTECTORAT POLONAIS SUR DANTZIG ?**

Londres. 2 — La ferme attitude de la presse polonaise en face des prétentions du Reich dans la question de Dantzig est soulignée, et non critiquée par les journaux anglais.

Le « Daily Telegraph » dans un de ses editoriaux écrit même : « Les informations de Varsovie font prévoir que la Pologne, ne se bornant pas à une attitude de défense passive, va passer à la contre-offensive diplomatique. Il est certainement grand temps que le chancelier Hitler reçoive une leçon salutaire, et qu'il lui soit rappelé que le Reich n'est pas seul à avoir droit à l'espace vital. »

Si des Polonais, prennent les Allemands à leur propre jeu, disent ce qui du reste est un fait que Dantzig fait partie de leur espace vital, personne ne pourra rien leur répondre.

Se basant généralement sur les commentaires de la presse polonaise, la plupart des autres journaux londoniens per-



lent de la possibilité pour le gouvernement de Varsovie, de demander à exercer une sorte de protectorat sur la ville libre.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

**LONDRES DEMANDERAIT le renforcement de la garantie franco-anglaise à la Pologne et à la Roumanie MOSCOU PROPOSERAIT la conclusion d'une alliance tripartite**

Les garanties accordées viseraient à établir une ligne de sécurité aussi bien à l'ouest qu'à l'est du Reich

Londres. 2 — « L'Evening Standard » annonce que le Cabinet s'efforcera, au cours de sa réunion de demain, d'arriver à une décision en ce qui concerne la conclusion d'un accord avec la Russie. La proposition britannique écrit ce journal est la suivante : 1° La Russie devrait renforcer la garantie franco-anglaise à la Pologne et à la Roumanie ;

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## L'ALLEMAGNE PARTICIPERA officiellement à l'Exposition du Progrès Social à Lille

**LE REICH PRÉSENTERA UN ENSEMBLE DE STANDS DANS LE GRAND HALL DU PALAIS LOUIS PASTEUR DU 10 JUIN AU 10 JUILLET**

Plusieurs nations étrangères ont accepté de participer à l'Exposition du Progrès social, en raison de l'importance prise par cette manifestation, et c'est ainsi qu'un grand Palais, primitivement appelé, du reste, Palais des Nations, avant qu'une partie n'en ait été réservée à la Télévision, a été édifié pour abriter les sections étrangères.

Etant données les conditions dans lesquelles sont réglementées les expositions internationales, les participations étrangères ne pouvaient avoir un caractère permanent et les différents pays devaient exposer à tour de rôle pendant une durée d'un mois environ. Une exception a juste pu être faite pour la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg qui ont édifié des pavillons particuliers. La France, par une légitime réciprocité, a d'ailleurs élevé un pavillon à l'Exposition de l'Eau à Liège.

On apprend aujourd'hui que l'Allemagne, qui, on s'en souvient avait participé



Acculé à la faillite, le riche industriel NIPCE s'est suicidé, laissant dans la misère sa femme et ses deux filles.

**NE POSSEDAIENT PLUS RIEN QUE DEVIENDRONT CES MALHEUREUSES ?**  
Telle est l'angoissante question que pose le pathétique roman que nous publierons bientôt :

## « FILLES PAUVRES »

PAR MARIE DE WAILLY

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## Dans un fossé du Bois de l'Épinois, à Carvin, gisait le cadavre d'un mineur polonais...

**Le malheureux avait été tué d'un coup de couteau par un inconnu que la police recherche PLUSIEURS PISTES SONT SUIVIES**



La partie du Bois de l'ÉPINOY à l'endroit (x) où fut découvert le cadavre de Jean GRUSZKA. — En médaillon : La victime Jean GRUSZKA. (Ph. Réveil)

**DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL**  
Un crime dont le mobile reste mystérieux a été découvert hier au lever du jour à la lièze du Bois de l'Épinois, territoire de Carvin, plus souvent appelé Bois de Libercourt. Il était environ 5 heures ; deux ouvriers mineurs de la Fosse 4 des Mines d'Ostricourt, M. Gaston Vanherrewé, qui revenait de son travail et M. Nicolas Queva qui partait prendre son poste découvrirent à 300 mètres de l'entrée du bois de l'Épinois, en direction de Libercourt, le cadavre d'un homme proprement habillé qui gisait dans le fossé gauche bordant le chemin de grande communication de Carvin à Libercourt. Les deux hommes allèrent immédiatement prévenir le garde de la fosse n° 4, M. Augusseau, et lui firent part de la macabre découverte qu'ils venaient de faire. S'étant rendu compte des faits, le garde Augusseau se rendit chez le sous-brigadier de police, Germain Chavatte, qui habite à 500 mètres de là, et qui arriva aussitôt sur les lieux.

**Premières constatations**  
Ayant pris toutes dispositions pour éviter de déranger la position du cadavre, le sous-brigadier alerta M. Moulin, commissaire de police qui vint procéder aux premières constatations.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

**LA TENTATIVE DE LIAISON RAPIDE PARIS-SAIGON**

**GILBERT DENIS a fait un atterrissage forcé à 100 kilomètres à l'Ouest de Calcutta**

L'aviateur est sain et sauf  
Londres. 2 — On mande de Calcutta à l'Agence Reuter : L'aviateur français Gilbert Denis, qui tentait une liaison rapide entre Paris et Saïgon, a fait un atterrissage forcé à 50 km au sud-ouest de Midnapour. Cette dernière ville se trouve à une centaine de kilomètres à l'ouest de Calcutta. D'après les premiers renseignements parvenus à Calcutta, l'aviateur est sain et sauf.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

**DE SERVICE A LA « CROISADE DE BAILLEUL » A STEENVOORDE**

**Moyennant 200 francs, le douanier Vaduret laissa passer une voiture chargée de tabac belge**

**LA COUR D'ASSISES DU NORD L'A CONDAMNÉ A DEUX ANS ET DEMI DE PRISON**



Henri VADURET écoutant la déposition des témoins. (Ph. Réveil)

(LIRE NOTRE INFORMATION EN QUATRIÈME PAGE)

## 49 MORTS dans un séisme à Akita, au Nord-Ouest du Japon

**Ce tremblement de terre a provoqué l'écroulement d'un millier de maisons**

Tokio. 2 — Selon des nouvelles reçues ce matin, un tremblement de terre a eu lieu à Akita, au nord-ouest du Japon. Le premier choc s'est produit, hier, à 14 h. 50 et fut suivi d'une trentaine d'autres, dont le dernier ce matin, à 1 h. 30.

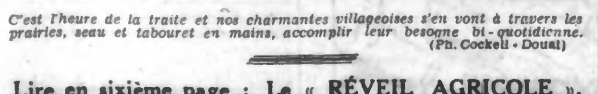
D'après les premiers renseignements, on compte une cinquantaine de victimes dont 49 morts, un millier de maisons se sont écroulées.

**LA TERRE A TREMBLÉ ÉGALEMENT EN CALIFORNIE**

Redding (Californie). 2 — Un séisme a été ressenti, hier soir à 21 h. 53 (G. M. T.), en Californie du Nord. Les habitants déclarent avoir aperçu des nuages de fumée et une vapeur s'élevant du cratère du mont Lassen.

Le mont Lassen est le seul volcan qui soit en activité des États-Unis. Il fit éruption en 1915, à la suite d'un violent tremblement de terre.

## Paysage champêtre



C'est l'heure de la traite et nos charmantes villageoises s'en vont à travers les prairies, seau et tabouret en mains, accomplir leur besogne bi-quotidienne. (Ph. Cockell - Douai)

Lire en sixième page : Le « RÉVEIL AGRICOLE ».